

Marseille, le 22 janvier 2023

Madame le Président,

Si je me permets de vous écrire, c'est pour vous faire part de mon indignation.

C'est au professeur de lettres et de théâtre que je m'adresse. J'ai, moi aussi, exercé cette profession que je nomme avec nostalgie, "le plus beau métier du monde".

Je ne me suis pas longtemps contenté de suivre le B.O, j'ai mis en place un projet culturel, associant aux textes étudiés, des sorties, des rencontres. Je ferai une balade sur les traces de René Char à l'Isle-sur-la-Sorgue avec un universitaire ayant connu le poète, ou encore des marches dans les collines de Manosque, cadres des romans de Giono....

C'est alors qu'un homme m'a tendu la main, il nous allions collaborer jusqu'au moment où je fus contrainte de prendre ma retraite

Cet homme, c'est Richard Martin, comédien, metteur en scène qui a fondé le théâtre Abel Tovarok dans le quartier le plus défavorisé d'Europe, le huitième arrondissement Marseille, il y a plus de cinquante ans

Des lors, les élèves de l'option Théâtre pourraient assister à des répétitions, préparer leurs dessins avec l'équipe du Théâtre, sans compter les nombreux spectateurs auxquels les élèves de première assisteraient grâce à des tarifs plus qu'accessibles. Les adolescents ont pu discuter avec des comédiens, des metteurs en scène. Ainsi, Daniel Mesguich et son fils sont intervenus au lycée pour présenter leur *Bacchus et Descartes*. Les portes du Théâtre nous étaient ouvertes, Richard Martin nous accompagnait en sortie, venait en cours parler de poésie. Toujours disponible, il m'a même aidée à faire un cours en visio (bien avant le covid) avec Madame Ferri autour de Léo.

Et maintenant, cet homme devrait se taire, licencier ses collaborateurs, fermer cette fenêtre sur la culture pour les jeunes et les plus démunis, faute de subventions ! Je ne veux pas y croire !

Je suis persuadée, Madame la Présidente, que mon courrier ne vous laissera pas indifférente, et que vous pourrez user de votre influence pour sauver cette institution marseillaise, le "Toursky". Veuillez, Madame la Présidente, agir avec l'assurance de mon plus profond respect.

